

Prologue

Été 2002

— **J**ake ! Rattrape-moi, rattrape-moi ! hurla Charlotte tandis qu'elle faisait l'exercice de confiance au camp pour ados.

Elle avait le béguin pour Jake depuis des années. Mais ça allait mieux maintenant qu'elle finissait le collège et entrerait au lycée à l'automne. Les jambes rasées, les lèvres maquillées avec son nouveau gloss rose et les cheveux attachés en queue de cheval haute, elle savait qu'elle était jolie, et Jake était sur le point de découvrir à quel point quand elle tomberait dans ses bras..., littéralement.

— Euh, ouais, dit Jake dans son dos. Je suis presque prêt.

— D'accord.

Soudain nerveuse, Charlotte prit plusieurs profondes inspirations.

— J'y vais !

— Laisse tomber ! cria Jake.

Le vent fouetta le dos de Charlotte, et elle se laissa partir en arrière. Mais elle continua à basculer : il n'y eut rien pour la rattraper. Quand elle heurta l'herbe avec un bruit sourd, elle ouvrit les yeux.

Amy Stevens enroulait ses cheveux entre ses doigts et riait de ce que disait Jake. Ce type avait la capacité d'attention d'une fourmi.

— Espèce d'idiot !

Charlotte frappa le sol avec son poing.

— Jake ? On est partenaires et, si ça s'appelle un exercice de confiance, c'est qu'il y a une raison. Tu es censé me rattraper !

Il écarquilla les yeux.

— Oh ! mince, je suis désolé, Charlotte. Amy avait besoin que je lui réexplique les instructions et elle n'a pas de partenaire, alors, je lui ai dit qu'elle pouvait se joindre à nous.

— Oh ! mais...

— Waouh ! Jake, heureusement que je t'ai proposé d'être ta partenaire. On ne sera pas trop de deux pour la rattraper. On dirait une baleine gonflée.

Quand Amy se mit à rire et donna un petit coup de coude à Jake, Charlotte sentit comme un énorme poids dans son estomac. Elle savait bien qu'elle n'était pas aussi maigre qu'Amy ou les autres filles. Elle s'humecta timidement les lèvres, et un douloureux sentiment de rejet l'envahit. Le silence s'éternisant, des sanglots lui serrèrent la gorge.

Charlotte regarda Jake. Ses joues rougirent légèrement, mais il resta silencieux. Il ne la défendit pas. Il ne fit rien.

C'était peut-être ça, le pire.

Le néant.

Il aurait pu rire lui aussi, ce qui aurait au moins eu le mérite d'énerver assez Charlotte pour qu'elle lui mette son poing dans la figure. Mais il se contentait de la regarder avec pitié... comme si ce qu'avait dit Amy était vrai. Comme s'il pensait la même chose, mais ne savait pas de quelle façon le lui dire.

Charlotte baissa les yeux vers l'herbe sèche. Des larmes montaient.

— Hé ! vous êtes prêts pour l'exercice de confiance ?

Kacey, sa meilleure amie, avança vers eux en souriant, mettant Charlotte encore plus mal à l'aise. La seule fille à qui Jake se confiait était Kacey. Charlotte et Jake partageaient une meilleure amie, ce qui craignait vraiment, selon elle ; cela voulait dire qu'elle était toujours la cinquième roue du carrosse, la fille maladroite qui n'avait jamais vraiment sa place.

Jake la tira vers elle pour la serrer dans ses bras.

— On ne faisait que s'échauffer.

— Cool.

Kacey baissa les yeux sur Charlotte.

— Allez ! Arrête de faire la flemmarde allongée par terre.

Amy éclata de rire.

— De l'exercice, Charlotte. Tu sais ce que c'est ?

Kacey lança un regard furieux à Amy et tendit la main à Charlotte.

— Ignore-la. Elle est jalouse parce que tu as une plus grosse poitrine qu'elle.

Charlotte se redressa en levant les yeux au ciel et jeta un dernier coup d'œil à Jake. Elle en avait marre d'en pincer pour lui. C'était absolument terminé. Après tout, quelle fille veut tomber amoureuse d'un garçon qui ne vient pas à son secours quand elle en a le plus besoin ?

Elle voulait un homme, comme ceux qu'elle voyait dans les films et à la télévision. Un véritable héros l'aurait sauvée. Les vrais hommes se battent avec des pistolets et des épées pour les femmes qu'ils aiment. L'année précédente, quand ils avaient regardé *Roméo et Juliette* en cours, Charlotte avait dû cacher les larmes qui coulaient sur son visage lors de la scène finale. C'était ça qu'elle voulait : un homme qui était tellement amoureux d'elle qu'il l'aurait suivie dans l'au-delà. Quand elle avait dit ça à voix haute, Jake l'avait regardée comme si elle était devenue folle. Eh bien, la plaisanterie finirait par se retourner contre lui. Elle trouverait son premier rôle masculin, et Jake Titus pourrait bien... mourir, elle s'en moquerait.

Aujourd'hui

— **G**rand-mère, qu'est-ce que tu fous, merde ?
 Jake récupéra ses deux immenses valises, son sac à main Coach et ce qui ressemblait à un animal mort posé sur sa tête avant de jurer à nouveau.

— Surveille ton langage, Jake.

Grand-mère Nadine redressa les épaules et le poussa pour atteindre le guichet.

Oh non ! Bon sang, non. Pitié, mon Dieu. Jake chercha du regard Aileen, sa dernière conquête qu'il avait amenée à la fête de fiançailles de son frère Travis.

— Oui, il ne me faut qu'un billet aller, annonça grand-mère d'une voix forte à l'employé d'Alaska Airlines au kiosque.

Avec un mélange d'horreur et de panique, Jake observait sa grand-mère acheter un billet sur le même vol que lui. *Faites que sa carte de crédit soit refusée, s'il vous plaît, s'il vous plaît.*

— Et voilà !

L'envoyée du diable lui tendit une carte d'embarquement et sourit à grand-mère. Jake lança un regard furieux à l'employée, puis à sa grand-mère.

— Non, dit-il en secouant la tête quand elle s'approcha de lui, tout sourire. Tu ne viens pas.

Il croisa les bras et resta planté là.

— Si, répondit grand-mère en agitant son billet sous son nez et en souriant. Maintenant, prends mes bagages.

— Mais...

— Jaky ?

Aileen avança vers lui en se pavanant. Elle portait une jupe plus courte que ce qui aurait dû être autorisé dans un lieu public, surtout un aéroport.

Elle secoua ses cheveux et se mit à marcher à ses côtés. Sa tignasse blonde décolorée était fixée par au moins deux bombes de laque, et, à en voir son incapacité à marcher droit, l'alcool de la veille faisait toujours effet.

Grand-mère afficha un large sourire.

— Comme c'est mignon ! On dirait que ta traînée est arrivée.

Jake grommela et couvrit son visage avec ses mains. Il ne voyait pas de solution. Sa grand-mère allait causer sa mort.

Mesdames les infirmières des urgences, j'arrive.

— Pardon ?

Aileen mit ses mains sur ses hanches et hocha bizarrement la tête vers grand-mère, ce qui faillit lui faire perdre l'équilibre sur ses talons hauts. Oh ! ça ne sentait pas bon. Pas bon du tout.

Grand-mère tendit la main et tapota le bras d'Aileen.

— Mon ange, c'est moi qui porte des prothèses auditives, pas toi. Je t'ai traitée de traînée. Tu veux aussi que je t'épelle ce mot ? ajouta-t-elle en donnant un petit coup de coude à Jake. Qu'est-ce que tu as fait ? Tu l'as trouvée à la journée d'orientation du lycée ?

Puis, d'une voix effroyablement forte, elle se mit à épeler :

— T-R-A-Î-N-É-E.

Sa grand-mère était-elle vraiment en train d'épeler le mot « traînée » au beau milieu d'un aéroport international ? À sa petite amie ? Partenaire sexuelle ? Qu'était-elle au juste ?

Merde, il ne connaissait même pas son nom.

C'était probablement mauvais signe.

— Vous devez savoir que...

— Jake, j'ai faim. Amène-moi manger quelque part.

Grand-mère attrapa son bras et commença à le tirer, avec

plus de force qu'une femme de quatre-vingt-six ans devrait en avoir, vers le poste de sécurité.

— Et moi ? demanda Aileen en faisant la moue derrière lui.

Grand-mère s'arrêta brusquement et se retourna.

— Chérie, je suis sûre que tu peux trouver un autre gentil petit jouet d'ici à l'heure de départ de ton vol. Celui-ci est pris.

Aileen ronchonna :

— Je ne pensais pas que tu t'intéressais à ce genre de femme.

Elle s'adressait à Jake. Il ouvrit la bouche pour dire : « C'est ma grand-mère. » Mais, au lieu de cela, grand-mère plaqua un gros baiser sur la joue de Jake et lui pinça les fesses.

— Oh ! chérie, tu n'as pas idée de ce qu'il aime.

Puis elle fit un clin d'œil. Mon Dieu, elle venait de faire un clin d'œil et suggérer que Jake était... Il ne pouvait même pas aller jusqu'au bout de sa pensée. Horrifié, il vit les yeux d'Aileen s'écarquiller. Il ouvrit la bouche pour parler, mais reçut une petite tape sur les fesses tandis que sa grand-mère le tirait dans une autre direction.

Mauvais karma : il s'abattait finalement sur lui. Et c'était sous la forme d'une vieille dame de quatre-vingt-six ans avec du rouge à lèvres sur les dents. Merde.

2

— **R**espire, Charlotte, respire. Inspire et expire, tu vas arriver.

Charlotte essayait de réguler sa respiration, mais elle trouvait ça très difficile, sachant que sa sœur continuait de lui taper dans le dos chaque fois qu'elle ouvrait la bouche.

— Donne-moi le sac en papier.

Charlotte arracha le sac des mains de sa sœur et se mit à respirer lentement à l'intérieur. Après deux minutes à penser qu'elle allait mourir, la crise de panique se calma enfin.

— Ça va mieux ? murmura Beth.

— Non.

Charlotte se mordit la lèvre et regarda vers l'allée. Cette même allée où Jake Titus avait marché, quelques minutes auparavant. Il avait même regardé dans sa direction, affiché un sourire poli, puis continué à se diriger vers son siège.

Un sourire.

C'était tout ce qu'elle valait. Un sourire poli. Le fait que l'avion avait justement choisi ce moment précis pour être agité par la pire turbulence de sa vie n'avait pas aidé.

Mais la cerise sur le gâteau, ce qui fit vraiment de ce jour le pire de sa vie, ce fut lorsque les seins de l'hôtesse sortirent accidentellement (bien sûr, accidentellement) de son chemisier pour se retrouver sous le nez de Jake.

Il dut être neutralisé. Cet homme était un véritable sex-symbol, et tout son entourage le savait. Même s'il n'était pas vraiment une célébrité, il attirait quand même les femmes comme le fromage attire les souris.

Charlotte était une souris, autrefois.

— Salaud, marmonna-t-elle en serrant les poings.

Mais c'était des années auparavant. Elle était blasée, maintenant. Plus sage et plus forte.

Oui, plus forte. C'était une personnalité reconnue, pour l'amour de Dieu ! Elle pouvait et devait agir comme si tout allait bien.

Et c'était le cas.

Tout va bien, tout va bien, tout va bien.

— Charlotte ? dit Beth en lui donnant un petit coup de coude. Tu recommences à te balancer d'avant en arrière. Je dois ressortir le sac ?

— Non.

Charlotte sentit un sourire s'étendre sur ses lèvres.

— Je reviens tout de suite ! lança-t-elle.

Beth tendit le bras pour empêcher Charlotte de passer.

— Non, jamais. Tu as cet éclat fou dans les yeux. Et je n'ai vraiment pas envie que tu ailles en prison. Comme je suis ta sœur et future demoiselle d'honneur, je ne peux pas te laisser faire ça.

— Je t'achèterai un nouveau sac à main Louis Vuitton.

— D'un autre côté..., tu es une adulte et tu peux prendre tes propres décisions, dit Beth en baissant le bras. Le noir. Je veux le noir.

Charlotte leva les yeux au plafond et se dirigea vers le siège de Jake.

Le voyant ATTACHEZ VOS CEINTURES étant éteint, Charlotte avait le feu vert. Elle avait répété ce discours depuis ce jour fatidique de l'année précédente quand ils s'étaient retrouvés. Charlotte aurait voulu plus qu'un coup d'un soir, et Jake..., eh bien, il s'était contenté d'un coup d'un soir et d'un merci. Elle ne l'avait jamais dit à leur amie commune Kacey et s'était promis de l'emporter dans la tombe. Enfin, ça, c'était si elle ne le revoyait jamais... Là, personne ne pouvait dire ce qui allait se passer.

Elle s'était demandé ce qu'elle lui dirait si elle le revoyait. Comme réagirait-il ? S'excuserait-il d'avoir été un salaud ? Ou se souviendrait-il d'elle ? Là, il ne semblait même pas l'avoir reconnue ! Ses cheveux étaient plus longs, aujourd'hui. Mais les visages ne changeaient pas.

Malheureusement.

C'est vraiment ce qu'elle aurait dû demander à Dieu. Jake avait besoin de plus qu'un nouveau visage. En fait, il avait besoin d'un vrai cœur à l'intérieur de ce corps musclé.

Elle examina les quelques rangées de passagers qui se trouvaient derrière lui. Une jeune fille avait un gobelet d'eau posé sur sa tablette.

— Hé ! ma belle, je peux t'emprunter ça ?

— Oh mon Dieu !

La fille, qui semblait avoir environ douze ans, se mit à frapper des mains frénétiquement.

— Vous êtes la dame du journal ?

— Oui.

D'habitude, Charlotte aimait être reconnue, mais pas maintenant. Là, elle avait besoin de passer incognito. Elle essaya d'ignorer le sourire d'excitation sur le visage de la jeune fille, mais en vain. Acceptant son destin, elle engagea la conversation :

— Tu dois beaucoup regarder les informations, n'est-ce pas ?

— Non, répondit la fillette en soupirant. Mais ma maman et mon papa ont beaucoup ri quand vous êtes tombée de votre chaise. Ils ont dit que vous aviez bu de l'alcool et que c'était pour ça que vous étiez tombée.

Gé-nial. Tout le monde avait-il vu cette vidéo sur YouTube ? Elle avait été filmée le soir après qu'elle avait couché avec Jake. Elle avait eu pitié de lui, et c'était la première mauvaise décision. Suivie par la seconde : apporter une bouteille de tequila et se réveiller dans une chambre d'hôtel avec rien d'autre qu'un petit mot de remerciement et une sacrée gueule de bois. Elle avait eu de la chance d'arriver au boulot à l'heure.

Mais ce n'était pas la chance qui lui avait fait récolter deux millions de visionnages sur YouTube et un passage dans le *Today Show* de Kathie Lee et Hoda, qui refusèrent gracieusement leur verre de vin et offrirent à Charlotte un *shot* de tequila en l'honneur de sa soirée de la honte.

— Je n'avais pas bu, expliqua Charlotte. J'étais... fatiguée, surmenée et...

Bon sang, elle allait officiellement perdre la face devant une gamine de douze ans.

— Tu sais quoi ? Peu importe. Cinq billets, ça te va ?

— Cinq billets ?

— Donne-moi ton verre d'eau et je te donne cinq billets.

— Disons dix.

Charlotte lui jeta un regard noir.

La jeune fille le lui retourna. *Dix dollars pour se soulager du fait que Jake est un connard ? Marché conclu.*

Charlotte sortit un billet de vingt de sa poche de derrière. Merde. La fille le lui arracha de la main avant que Charlotte n'ait le temps de faire quoi que ce soit. Elle saisit le gobelet en marmonnant et s'avança vers le siège de Jake.

Plus que deux rangées.

Enfin. Elle s'arrêta à celle de Jake et s'éclaircit la voix.

Il ne broncha pas.

Elle s'éclaircit la voix une nouvelle fois.

Finalement, il leva lentement la tête et resta bouche bée.

— Charlotte ?

— Jake, roucoula-t-elle.

— Comment vas-tu ? Ça fait un bail !

Son sourire n'atteignit pas ses yeux.

En fait, cela faisait onze mois, une semaine et cinq jours. Mais, bon, qui faisait les comptes ? Pas elle.

— Ah bon ?

Elle s'appuya contre son siège.

— On devrait rattraper le temps perdu.

Il la dévisagea de la tête aux pieds avant de tousser et détourner le regard.

— En effet.

Elle était d'accord, mais, avant de perdre son sang-froid, elle versa tout le contenu du gobelet sur son pantalon.

— Mais je ne sors pas avec des connards qui m'abandonnent après avoir couché avec moi.

— Mais que...

Il allait se lever juste au moment où elle fit signe à l'hôtesse et annonça à voix haute :

— Pardon, on dirait que Jake Titus vient de faire pipi dans son pantalon. Pouvez-vous nous aider, s'il vous plaît ?

Des petits rires s'élevèrent tout autour d'eux, et Charlotte adressa un sourire narquois à Jake, sous le choc. Il tendit le bras vers une vieille dame assise près de lui.

— Bien, bien.

Charlotte se pencha au-dessus du siège et murmura :

— On dirait que tu te tournes vers tous les types de femmes aujourd'hui, hein, Jake ?

— Oh ! tout à fait, intervint la dame. Saviez-vous qu'il avait eu le cran d'amener une traînée à la fête de fiançailles de son frère ?

Bon sang, faites que cette vieille dame parle de quelqu'un d'autre et ne fasse pas référence à elle.

— Je, euh...

Charlotte prit un moment pour se calmer.

— En fait, je n'ai pas de mal à le croire.

— Et vous savez quoi ?

La femme lâcha la main de Jake et se pencha au-dessus de son siège. Il leva les yeux au plafond, mais resta muet.

— Quoi donc ?

Peu importe qui était cette vieille folle, Charlotte l'aimait bien. Elle l'aimait même beaucoup. Dommage que Jake soit sur le point de lui briser le cœur. Sans porter de jugement, était-il vraiment le genre de gars à sortir avec des femmes qui avaient deux fois son âge ?

— Son béguin du lycée se marie avec son frère. Il essaie de

faire comme si ça ne le dérangeait pas. Mais une grand-mère sait ce genre de choses.

Elle caressa la main de Jake.

Ah !... Grand-mère. Attendez ? Était-ce la célèbre grand-mère Nadine dont Kacey parlait tout le temps ? Même si Charlotte avait grandi assez près de la famille Titus, elle n'avait jamais rencontré cette vieille dame... jusqu'à aujourd'hui.

— Alors..., ajouta grand-mère en se rasseyant au fond de son siège. Je vais le tenir.

Jake ronchonna.

— Vous voulez dire que vous allez le castrer ?

— Oh ! chérie, dit grand-mère en riant. Il n'y aurait rien de mieux pour ce garçon qu'être castré. Tu sais que j'ai même cherché une ceinture de chasteté ?

Jake ronchonna à nouveau.

— Mon Dieu, protégez-moi du sexe féminin.

— Le sexe, souffla Charlotte. Un peu comme ce qui t'a fichu dans cette situation fâcheuse au départ, non ?

L'hôtesse choisit ce moment précis pour s'approcher.

— Où est le jeune garçon qui a mouillé son pantalon ?

Elle avait une couche-culotte à la main.

Grand-mère et Charlotte désignèrent toutes les deux Jake du doigt.